

gens l'occasion de se rencontrer et de se déplacer plus librement dans la colonie et il avait une grande importance. Je m'alarme de voir que 70 ou 80 ans plus tard, alors que nous sommes devenus une partie de cette grande nation canadienne, on ait pris la décision, maintenue par le gouvernement et par la Commission canadienne des transports, d'abandonner ce service-voyageurs vital pour Terre-Neuve. Notre province, comme la plupart des députés s'en souviendront, est une région à population clairsemée. Nous avons un climat très dur et beaucoup de neige. Je le souligne parce que le National-Canadien compte, comme mon collègue l'a indiqué, remplacer le service-voyageurs par des autobus.

Je dois dire que mon collègue, le député de Grand Falls-White Bay-Labrador, a décrit parfaitement ce genre d'autobus, la climatisation, etc. Pourtant, pouvez-vous vous imaginer des autobus qui parcourent Terre-Neuve d'un bout à l'autre, soit une distance de quelque 600 milles, dans les pires conditions qui soient, parfois dans des régions incultes et sauvages qui s'étendent sur plus de 100 milles? En certains endroits, vous n'apercevez aucun signe de vie. Il pourrait y avoir 39 voyageurs, hommes, femmes et enfants, entassés dans cet autobus se frayant péniblement un chemin sur la route transcanadienne à Terre-Neuve. N'oublions pas que la neige a immobilisé nos trains dans cette région jusqu'à 70 heures. Ce n'est pas trop mal à bord d'un train où vous pouvez circuler, où il y a un restaurant et tout le reste. Pouvez-vous vous imaginer, toutefois, des gens isolés dans un autobus ordinaire durant tout ce temps? Aussi vrai que nous sommes ici aujourd'hui, je vous dis que cela se produira. Peut-être pas cet hiver, mais cela arrivera inévitablement et plus d'une fois.

Que Dieu me pardonne de le dire et je ne veux de mal à personne, mais je voudrais voir le président du National-Canadien et l'ancien député à la Chambre, Jack Pickersgill, venir à Terre-Neuve et voyager à bord de cet autobus. Que Dieu me pardonne encore, mais je ne détesterais pas qu'ils soient forcés d'y passer quelques heures. Je sais qu'une chose de ce genre ne devrait arriver à personne, mais s'il y a quelqu'un qui mérite un sort pareil, je prierais Dieu d'accorder la priorité à ces deux ou trois hommes.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Jack ne gèlerait pas; il saute trop.

M. Carter: Eh bien, avec un traitement de \$40,000 par année, il peut se permettre de sauter. Je dois signaler une chose en sa faveur, il a su à quel moment quitter Bonavista-Twillingate.

Revenons à des questions plus sérieuses, monsieur le président, bien que le gouvernement ne soit peut-être pas obligé—mais cela est discutable—au point de vue constitutionnel de maintenir notre service-voyageurs; à mon avis, il en a très certainement l'obligation morale. Au cours des dernières années, nous avons établi à Terre-Neuve certaines commissions pour enquêter sur les problèmes de transport. Il y a eu la commission MacPherson sur les transports ainsi que la commission de Terre-Neuve sur les transports. Les deux, je le répète, ont recommandé l'amélioration du service ferroviaire. Il ne faut pas oublier, et j'espère que les vis-à-vis s'en souviendront, que ni l'un ni l'autre rapport n'a recommandé l'abandon du service. Je répète que ces deux commissions, présidées par des personnes d'une haute compétence, connaissaient bien les conditions qui existent à Terre-Neuve et qu'elles ont recommandé que le service ferroviaire soit amélioré, et non abandonné.

L'ironie de la chose c'est qu'en dépit de ces commissions royales d'enquête, le National-Canadien a adopté la politique contraire. Il y a quelques années il a cessé délibérément d'améliorer le service-voyageurs afin d'éloigner les gens. Inutile de dire que cette politique a donné lieu à des déficits annuels, assez considérables certaines années. Le National-Canadien n'a pas manqué de le signaler à l'appui de sa demande d'abandon du service-voyageurs. Il a invoqué l'argument qu'en 1966, sauf erreur, il avait perdu \$916,000. Or c'était voulu de sa part. Si c'est le critère qu'utilisera le National-Canadien à l'avenir, combien de services-voyageurs pourront survivre? Je veux bien qu'on me reprenne si j'ai tort, mais je ne connais aucun service vraiment rentable. Je suis certain que la perte de \$916,000 pour le service de Terre-Neuve n'est pas aussi élevée que d'autres subies par d'autres services ferroviaires.

● (3.10 p.m.)

Le plan élaboré par le National-Canadien pour nous déposséder de notre service-voyageurs a été extrêmement bien calculé. Il y a deux ans environ la compagnie a commencé à réduire le service, à retirer aux Terre-Neuviens les commodités auxquelles nous étions habitués. Par exemple, nous avons un assez